

DDD

DURÉE TOTALE

TOTAL TIME

67'42

JEAN-BAPTISTE LULLY

(1632-1687)

Atys (extraits)

Opéra en 5 actes

Tragédie de Philippe Quinault

Guy de Mey (*Atys*)

Guillemette Laurens (*Cybèle*)

Agnès Mellon (*Sangarine*)

Jean-François Gardeil (*Célenus*)

Jacques Bona (*Idas*) / Bernard Deletré (*Phobetor, Sangar*)

Isabelle Desrochers (*Trio Acte IV*) / Véronique Gens (*Trio Acte IV*)

Jean-Paul Fouchécourt (*Morphée, Trio Acte IV*)

Michel Laplénie (*Phantase*) / Gilles Ragon (*Le Sommeil*)

Noémie Rime (*Mélisse*) / Françoise Semellaz (*Doris*)

Les Arts Florissants

John Holloway, premier violon

dir. William Christie

Les moments forts d'un succès.

Tout à la gloire de Louis XIV, *Atys* remporta en 1676 un tel triomphe qu'il devint "l'opéra du Roi Soleil". Trois siècles plus tard, sa recréation dans l'inoubliable mise en scène de Jean-Marie Villégier a fait le tour du monde avec plus de 80 représentations – un record !

Highlights from an international success.

A glorification of Louis XIV, Atys was such a success in 1676 that it became "the opera of the Sun King". Three centuries later its unforgettable revival directed by Jean-Marie Villégier toured the world in a record 80 performances.

HMA 1951249 HM 31



7 94881 70282 4

harmonia mundi s.a.
Mas de Vert, 13200 Arles
© 1987, 2003
Made in Germany

LC 7045

musique d'abord

LULLY
Atys
(extraits)

Les Arts Florissants
William Christie



Atys (extraits)

1	Ouverture		1'50
	ACTE I		
2	Scène 1	Atys : <i>Allons, allons accourez tous</i>	4'01
	Scène 2	Idas, Atys	
3		Idas : <i>Atys, ne feignez plus</i>	2'49
4	Scène 3	Sangaride, Doris, Atys, Idas <i>Allons, allons, accourez tous, Cybèle va descendre</i>	5'36
	Scène 4	Sangaride : <i>Écoutons les oiseaux</i>	
5		Sangaride, Doris : <i>Atys est trop heureux - Un amour malheureux</i>	6'21
	ACTE II		
6	Scène 2	Cybèle, Célenus : <i>Je veux joindre en ces lieux la gloire et l'abondance</i>	4'12
7	Scène 3	Cybèle, Mélisse : <i>Tu t'étonnes, Mélisse</i>	5'33
8	Scène 4	Chœur des Peuples et des Zéphirs : <i>Célébrons la gloire immortelle</i>	1'40
	ACTE III		
9	Scène 4	Le Sommcil, Morphée, Phobetor, Phantase Prélude - <i>Dormons, dormons tous - Air des Songes agréables</i>	9'55
	ACTE IV		
10	Scènes 2 & 3	Célenus, Sangaride : <i>Belle Nymphe, l'Hymen va suivre mon envie</i>	3'26
11	Scène 5	Sangar, Chœur de Dieux de fleuves, de ruisseaux et de Divinités de fontaines <i>O vous qui prenez part au bien de ma famille - Que l'on chante, que l'on danse</i>	3'13
12		<i>La Beauté la plus sévère - D'une constance extrême le ruisseau suit son cours</i>	4'42
13	Scène 6	Chœur de Dieux de fleuves et de fontaines, Atys, Célenus <i>Un grand calme est trop fâcheux</i>	1'48
	Scène dernière	<i>Venez former des noeuds charmants</i>	
	ACTE V		
14		Cybèle, Chœur des Divinités des bois et des eaux, Chœur des Corybantes <i>Venez, furieux Corybantes</i>	6'50
15		Entrée des Nymphes - Première & seconde entrées des Corybantes	2'50
16		<i>Que le malheur d'Atys afflige tout le monde</i>	2'25



musique d'abord

LLULLY

Atys
(extraits)

Les Arts Florissants
William Christie



ARGUMENT

PROLOGUE

10 janvier 1676

Le Temps promet une gloire éternelle à Louis XIV, le plus grand des héros ; Flore, déesse du printemps, se plaint de ne jamais pouvoir rendre ses hommages au roi, qui part en mars pour la guerre, et désire se joindre au Temps. Mais Melpomène, soucieuse d'aplanir toutes les royales préoccupations, chasse ces tristes ombres qui rappellent trop à Louis son devoir, et cette Muse propose de lui narrer l'histoire du bel Atys, afin de le divertir quelque instant.

ACTE I

L'aurore. Tout sommeille. Atys, exalté, invite les Phrygiens endormis à préparer l'arrivée d'une déesse, Cybèle. Idas se moque de cette exaltation : "Atys ne serait-il pas plutôt amoureux, lui qui se vante de ne pouvoir l'être ?"

Sangaride paraît, exaltée comme Atys, mais d'autres raisons l'animent : on fête aujourd'hui son mariage avec le roi de Phrygie, Célénus, et Cybèle, reine des Dieux, a promis de rehausser cette noce du lustre de sa présence.

Un instant plus tard, seule, Sangaride.

Sa joie précédente n'était qu'apparente ; elle aime cet Atys qui ne veut ni ne peut aimer, et elle, résignée, se livre à une destinée qui lui répugne.

Atys surprend sa détresse et, dans un instant d'extrême tendresse, lui offre un amour dont on le croyait incapable. Sangaride n'est que femme ! Comment pourrait-elle se refuser ?

ACTE II

Le roi Célénus et l'indifférent Atys se disputent la gloire d'être choisis par Cybèle comme Grand Sacrificateur. Mais ils cachent derrière leurs propos amènes l'agitation de leur cœur et l'image de Sangaride qu'ils aiment tous deux, et qui occupe chaque détour de leur conversation.

Cybèle vient à trancher en faveur d'Atys qu'elle aime en secret : la déesse explique alors les raisons de sa venue dans le royaume de Phrygie : le mariage de Sangaride et Célé-nus n'est qu'un prétexte ; elle voudrait voir Atys et lui dire combien elle l'aime. Mais la reine des Dieux, retenue par un délicat sentiment de pudeur, ne peut se résoudre à la banalité d'une déclaration.

Atys, acclamé par les Nations, très impressionné, reçoit alors les honneurs dus à sa nouvelle charge.

ACTE III

La gloire ne peut paraître qu'amère au jeune homme, lorsque son cœur bat d'amour ; et, insensiblement, renonçant à son amitié pour Célé-nus, Atys se résigne, se persuade de la trahir. A peine cette décision est-elle prise, qu'un sommeil profond le saisit ; c'est un artifice de Cybèle pour lui apprendre son amour. Morphée, Phobétor, Phantase, allégories du Sommeil, accompagnés de Songes agréables, chantent les joies de l'amour ; les Songes funestes interviennent alors, qui avertissent l'indifférent du danger de tromper les Dieux. Epouvanté par cette dernière vision, Atys se réveille en sursaut devant Cybèle qui le rassure et le caresse amoureusement. Atys comprend-il ? Partage-t-il cet amour ? Sangaride arrive alors, éperdue, et implore Cybèle à genoux : elle n'aime pas Célé-nus, ne veut pas l'épouser. Atys, embarrassé, troublé, intervient auprès de la déesse qui devine au travers de leurs gestes incohérents, la passion qui les anime. Puis, seule, elle pleure...

ACTE IV

La nymphe Sangaride qui a vu aussi l'embarras d'Atys, l'interprète néanmoins tout autrement, voit en Cybèle une rivale heureuse et se lamente sur l'ingratitude du jeune homme. Pourquoi se refuserait-elle désormais à Célé-nus ?

Mais Atys s'explique, Sangaride reconnaît sa méprise et les deux amants se jurent à jamais fidélité. Atys, Grand Sacrificateur de Cybèle, décide d'utiliser les pouvoirs que lui donne son titre, part à la rencontre de Sangar, père de sa bien-aimée, et, au nom de Cybèle, lui ordonne d'interrompre la cérémonie nuptiale.

ACTE V

Célenus, qui vient d'apprendre cette décision, se présente aussitôt devant Cybèle ; comprenant ensemble qu'ils ont été dupés par Atys, ils décident d'infliger les pires tourments aux ignobles amants. Atys, rendu fou par un artifice de Cybèle, inconscient donc, croyant voir un monstre, se jette sur sa chère Sangaride et la poignarde. Lorsqu'il recouvre la raison, son forfait accompli, écoeuré de son geste monstrueux, il cherche à se tuer ; Cybèle l'en empêche et le transforme en pin.
Et la déesse, une fois le drame achevé, contemplant le désastre, pleure celui qu'elle a vaincu, mais qui lui échappe à jamais.

ARGUMENT

PROLOGUE

10 January 1676

Time promises Louis XIV, the greatest of heroes, eternal fame; Flora, goddess of the Spring, complains that she is never able to pay her homages to the King, who is leaving for the wars in March, and wishes to join Time in his tribute. But Melpomene, anxious to alleviate all the royal concerns, drives away these gloomy shades who remind Louis too much of his duty, and the Muse proposes to tell him the story of the fair Atys in order to amuse him a while.

ACT I

Dawn. Everyone is still asleep. Atys, exalted, calls the sleeping Phrygians to prepare for the arrival of the goddess Cybele. Idas scoffs at this elation: "Could Atys be in love, he who boasts of not being capable of loving?"

Sangaride appears, as elated as Atys, but for different reasons: today her marriage to Celenus, King of Phrygia, is to be celebrated, and Cybele, Queen of the Gods, has promised to lend even greater lustre to the nuptials by her presence. A little later Sangaride is left alone. Her former joyousness was no more than show: she loves Atys, who neither will nor can love her, and she, resigned, surrenders herself to a fate that is repugnant to her. Atys surprises her in her distress, and in a moment of extreme tenderness, offers her a love of which he had been thought incapable. Sangaride is only a woman! How could she refuse?

ACT II

King Celenus and the indifferent Atys contend for the honour of being chosen as High Sacrificer by Cybele. But behind their chivalrous compliments they conceal the agitation of their emotions at the sight of Sangaride whom they both love, and who is the subject of every digression in their conversation. Cybele comes and decides in favour of Atys

whom she secretly loves. The goddess then explains the reasons for her coming to the Kingdom of Phrygia: the marriage of Celenus and Sangaride is only a pretext; she desired to see Atys and to tell him how much she loves him. But the Queen of the Gods, restrained by a delicate sentiment of reserve, cannot resolve on the vulgarity of an open declaration. Atys, acclaimed by the Nations, is deeply moved and receives the tributes due to his new office.

ACT III

Fame can only too soon turn sour to a young man when his heart throbs with love; and gradually, renouncing his friendship for Celenus, Atys resigns himself, persuades himself to betray him. Hardly has this decision been taken than he falls into a deep sleep. This is a ruse of Cybele's to apprise him of her love. Morpheus, Phobetor, Phantasmus, allegories of Sleep, accompanied by pleasant Dreams, sing of the joys of love; the bad Dreams then appear and warn indifferent Atys of the danger of deceiving the gods. Appalled by this last vision, Atys awakens with a violent start before Cybele who reassures him and lovingly caresses him. Does Atys understand? Does he share her love? Sangaride then arrives in distraction and implores Cybele on her knees: she does not love Celenus, does not want to marry him. Atys, confused, distressed, intervenes on her behalf with the goddess who, through their incoherent gestures, guesses their passion. Then alone, she laments...

ACT IV

The nymph Sangaride, who had also seen Atys' confusion, interprets it quite differently, sees in Cybele a happy rival, and laments over the ingratitude of the young man. Why should she then, after all, refuse herself to Celenus?

But Atys explains himself, Sangaride realizes her mistake, and the lovers swear eternal faith. Atys, Cybele's High Priest, decides to use the powers of his position, goes to speak to Sangarius, the father of his beloved and, in the name of Cybele, commands him to break off the nuptials.

ACT V

Celenus, who has just learnt of this decision, at once presents himself before Cybele. They both realize that they have been duped by Atys and decide to inflict the most horrible torments on the two vile lovers. Atys, driven mad by an artifice of Cybele, unaware of what he is doing, and believing that he sees a monster, throws himself on his beloved Sangaride and stabs her. When he recovers his reason, having accomplished his punishment, revolted by his monstrous deed, Atys tries to kill himself. Cybele prevents him and transforms him into a pine tree. And the goddess, once the tragedy is over, contemplating the disaster, laments over him whom she has vanquished, but whom she has lost forever.

INHALTSANGABE

PROLOG

10. Januar 1676

Der Gott der Zeit verkündet Ludwig XIV., dem allergrößten Helden, ewigen Ruhm. Flora, die Frühlingsgöttin, beklagt sich, nie Gelegenheit zu haben, dem König – der im März in den Krieg zieht – zu huldigen, und möchte sich dem Gott der Zeit anschließen. Doch die Muse Melpomene will dem König von den Sorgen des Reiches etwas Ablenkung schenken und verjagt die traurigen Gestalten, die Ludwig nur zu sehr an seine Pflichten erinnern. Sie will ihm zur Unterhaltung die Geschichte des schönen Atys (Attis) erzählen.

1. AKT

Morgenröte. Alles dämmert. Atys, ganz erregt, ruft die schlafenden Phryger auf, den Empfang der Göttin Kybele vorzubereiten. Idas spöttelt über diese Erregung und fragt, ob Atys nicht doch verliebt ist, er, der sich brüstet, sich nicht verlieben zu können.

Sangaride erscheint. Sie ist ebenso freudig erregt wie Atys, doch aus ganz anderen Gründen: Heute soll ihre Hochzeit mit dem phrygischen König Celenos zelebriert werden und Kybele, die Götterkönigin, hat versprochen, das Fest durch ihre Gegenwart zu krönen.

Sangaride bleibt allein zurück.

Ihre Freude war nur gespielt. Sie liebt Atys, der weder lieben will noch kann, und sie ergibt sich ihrem Schicksal, das sie verabscheut.

Atys überrascht sie in ihrem Kummer und in einem Augenblick tiefer Zärtlichkeit verkündet er ihr seine Liebe, deren man ihn unfähig glaubte. Sangaride ist nur eine schwache Frau ! Wie könnte sie widerstehen?

2. AKT

König Celenos und der gleichgültige Atys werben beide um die Ehre, Hohepriester der Kybele zu werden. Hinter ihrem Plauderton verbergen sie ihre Gemütsbewegungen.

Sangaride, die beide lieben, rückt immer wieder in den Mittelpunkt ihres Gespräches. Kybele erscheint. Sie ernennt Atys – den sie heimlich liebt – zu ihrem Hohenpriester. In Wirklichkeit dient ihr die Hochzeit von Sangaride und Celenos nur als Vorwand, ins Reich der Phryger zu kommen: Atys will sie sehen und ihm ihre Liebe gestehen. Doch kann sich die Königin der Götter, von nobler Scheu zurückgehalten, nicht zu einer banalen Liebeserklärung entschließen.

Atys, vom Volk akklamiert, ist beeindruckt und empfängt die Huldigungen seines neuen Amtes.

3. AKT

Der Ruhm kann dem jungen Mann nur bitter erscheinen, während sein Herz vor Liebe klopft. Unmerklich nimmt er von Celenos' Freundschaft Abstand und kommt zu der Überzeugung, daß er ihn verraten muß. Kaum hat er diesen Entschluß gefasst, fällt er in tiefen Schlaf. Es ist ein Zauber der Kybele, um ihre Liebe zu verkünden. Morpheus, Phobetor und Pantasos, die Allegorien des Schlafes, von den lieblichen Träumen begleitet, besingen die Freuden der Liebe; danach tauchen die unheilverkündenden Träume auf und warnen den Gleichgültigen vor der Gefahr, der man sich aussetzt, wenn man eine Gottheit betrügt. Von dieser letzten Vision entsetzt, erwacht Atys vor Kybele. Sie beruhigt und liebkost ihn. Versteht Atys? Teilt er ihre Liebe?

Da erscheint Sangaride und wirft sich verzweifelt zu Füßen der Göttin: Sie gesteht, daß sie Celenos nicht liebt und ihn nicht heiraten will. Atys, verlegen und verwirrt, schaltet sich ein. Doch errät Kybele durch die bizarren und unverständlichen Gesten beider, welche Leidenschaft sie erfüllt. Allein zurückgeblieben, weint sie...

4. AKT

Die Nymphe Sangaride, die ebenfalls Atys' Verlegenheit bemerkt hat, deutet sie ganz anders. Sie glaubt in Kybele ihre glückliche Rivalin erkannt zu haben und beklagt die Undankbarkeit des jungen Mannes. Weshalb soll sie sich jetzt noch der Heirat mit Celenos widersetzen?

Doch Atys erklärt alles und Sangaride erkennt ihren Irrtum. Die beiden Liebenden schwören sich ewige Treue. Atys beschließt, seine Macht als Hoherpriester der Kybele zu nützen: In ihrem Namen befiehlt er Sangar, dem Vater seiner Liebsten, die Hochzeitsfeierlichkeiten abzubrechen.

5. AKT

Als Celenos von dieser Entscheidung erfährt, sucht er augenblicklich Kybele auf. Beide entdecken, daß sie von Atys betrogen wurden und beschließen, sich furchterlich an den beiden Liebenden zu rächen. Atys, durch einen Zauber der Kybele seines Verstandes beraubt, glaubt in seiner geliebten Sangaride ein Ungeheuer zu erblicken, wirft sich auf sie und erdolcht sie. Wieder zu Verstand gekommen, ist er total erschüttert, als er seine furchtbare Tat begreift und will sich selbst töten. Kybele hindert ihn daran und verwandelt ihn in eine Pinie. Nachdem die Tragödie vollendet ist, betrachtet die Göttin das Ausmaß der Verheerung und beweint den, den sie besiegt hat, aber der ihr für immer entgleitet.



harmonia mundi s.a., Mas de Vert, F-13200 Arles © 1987, 2003

Enregistrement en coproduction avec France Musique
au Studio 103 de la Maison de Radio France, janvier 1987

Direction artistique : Michel Bernard

Prise de son : Alain Duchemin

Documentation et préparation du matériel musical :
Herbert Schneider, Elisabeth Matiffa, Jean Duron, Fanny Vernaz
Traductions Escha, D. Yeld

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Couverture : Photo Jean-Louis Aucagno

Maquette Atelier Graphique, Arles

Imprimé en Allemagne

www.harmoniamundi.com

HMA 1951249